



Parcheminou Corentin : Né le 19-09-1901 à Saint-Nic ; 1926, prêtre, vicaire à Mahalon ; 1932, vicaire à Cléden-Cap-Sizun ; 1935, prêtre résidant à Saint-Nic ; 1936, vicaire à Plogastel-Saint-Germain ; 1937, aumônier de l'asile Saint-Athanase de Quimper ; décédé le 25-08-1940.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1940 p. 260-261.

M. Corentin Parcheminou, né à Saint-Nic, en 1901, reçut les premiers éléments du latin chez les Frères de Châteaulin, de M. l'abbé Kerjean, aujourd'hui curé de Pont-l'Abbé. Intelligence remarquable et travailleur énergique, il fit de brillantes études au Petit Séminaire. Malheureusement, sa santé ne répondait pas à ses efforts. Déjà, dès le Grand Séminaire, il dut se réfugier au sanatorium de Plougonven. Prêtre en 1926, sa vie fut une alternative de ministère à Mahalon, Cléden-Cap-Sizun, Plogastel-Saint-Germain, et d'arrêts forcés au sana, ou à Saint-Nic dans sa famille. Il en fut de même à l'asile Saint-Athanase, où il fut promu en 1937. A Pâques 1939, ce fut l'arrêt définitif, Depuis, il dut être aidé par des confrères bienveillants.

Ce qui étonne chez M. Parcheminou, c'est qu'avec une santé aussi précaire, il put réaliser des travaux archéologiques aussi nombreux et remarquables : notices paroissiales et autres toujours bien documentées.

Prêtre distingué, excellent musicien, M. Parcheminou brillait encore davantage par ses qualités d'esprit et de cœur ; il était aimable, généreux, discret et délicat. Mais c'est surtout au service de Dieu et de l'Eglise qu'il voulait consacrer ses talents. Il supporta la souffrance avec une simplicité admirable, et sa force et son courage, il les puisait surtout en Dieu.

Une cruelle opération, subie à l'hôpital, l'avait laissé très affaibli. Malgré les soins dévoués de sa mère, de ses deux sœurs et de la religieuse qui l'assistaient sans cesse, on sentait que la vie s'en allait peu à peu. Il reçut les derniers sacrements avec une parfaite résignation et un complet abandon à la volonté de Dieu. Enfin, il mourut le 19 août, fête de S. Jean Eudes, un quart d'heure après avoir reçu la sainte communion, et pendant que M. le chanoine Pérennes célébrait la messe pour lui. De tous ses mérites, Monseigneur a fait un bel éloge qui fut lu à la fin de l'office funèbre chanté deux jours après à l'asile Saint-Athanase. Son corps fut transporté à Saint-Nic pour y être enterré.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 30/08/1940 p. 260.

